

professeurs.

La bibliothèque a été augmentée de plusieurs volumes reçus de France le printemps dernier. Le professeur d'agriculture choisit lui-même les ouvrages qui lui paraissent les plus propres à mettre son enseignement au niveau des progrès incessants de l'art agricole.

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT.

Nous donnons ici les matières qui forment le sujet des cours dans leur ordre naturel et telles qu'elles sont données aux élèves.

1ère année.—Economie rurale; comptabilité agricole; notions sur les constructions rurales et leurs dispositions intérieures. Etude des défrichements. Principes de la culture des plantes; étude spéciale de la culture des céréales, des racines fourragères, des légumineuses, des prairies naturelles et artificielles, des plantes industrielles.

Cours de botanique et de physiologie végétale. Leçons d'horticulture et d'arboriculture; plantation, greffe et taille des arbres fruitiers.

Cours de Droit Rural.

2e année.—Notions de physique agricole. Notions de chimie agricole; étude des engrais et des amendements. Notions de géologie agricole; étude des sols et des sous-sols. Système de culture; théorie et pratique des assolements. Assainissement des terres par les fossés ouverts et le drainage, étude comparative de ces deux modes d'assainissement. Travaux de culture: labours, hersages, roulages, sarclages, rechaussages, étude des machines et instruments propres à ces divers travaux; simples notions de mécanique agricole. Physiologie animale; principe de l'élevage, de l'amélioration, de l'hygiène et de l'entretien des diverses espèces animales employées sur la ferme.

Cours d'art vétérinaire.

Arithmétique; géométrie: notions d'arpentage et de nivellement avec application sur le terrain. Grammaire.

Ces trois derniers cours sont enseignés tous les ans. L'étude de la grammaire n'est obligatoire que pour les élèves qui ne la possèdent pas suffisamment.

Tous ces divers cours sont distribués de manière à les faire saisir complètement par les intelligences les moins cultivées. Ainsi l'économie rurale prépare l'élève à la comptabilité agricole et lui en fait concevoir la nécessité; les principes de la culture des plantes sont un excellent acheminement vers l'étude spéciale de chaque plante en particulier. Les notions de physique et de chimie agricoles préparent très-bien les élèves à l'étude des engrais et des amendements qui n'est que l'application des principes de la physique et de la chimie. L'étude des sols et des sous-sols est à sa place naturelle après les principes de géologie agricole; nous pourrions en dire autant de toutes les autres parties du cours; mais c'en est assez pour faire voir que les cours sont bien organisés.

Causeries du père Michel

Pauvre père Michel! Il y a longtemps qu'il est malade, mais il vient de se réveiller, et il m'a parlé. Laissons-le dire:

— A quelque chose, mal est bien, mon vieux Slognot, me disait-il hier: j'ai été cloué sur mon lit de douleur pendant longtemps, et pendant ce temps, j'ai lu et je suis devenu savant.— Vous riez?

— Oh! ne riez pas. Oui, je suis devenu savant, et, de plus, j'ai beaucoup médité, beaucoup observé, et puis après j'ai voyagé.

Je suis devenu le conseiller de mon village et presque de mon arrondissement, surtout en matière de droit rural, de politique, etc.: ça concerne tout le monde ça, et généralement personne n'y connaît rien: c'est si compliqué!

Eh bien, j'ai appris par cœur le code municipal. C'est un petit code à la portée de tout le monde et à l'usage des autorités municipales, répartiteurs, secrétaires de mairie et contribuables.

N'agit-il de contributions personnelles et mobilières; réclama-tions, décharge, réduction d'impôts, tarifs, taxe sur le sel, enfin taxe par ici, taxe par là; amende contre celui-ci, contre celui-là, etc., etc., on arrive chez le père Michel, et à l'aide de son petit livre le père Michel satisfait tout le monde.

A la bonne heure! c'est comme ça qu'il faut faire des livres pour instruire les paysans.

Aussi chacun veut-il avoir ce livre, et les éditions s'épuisent rapidement.

Je suis devenu savant aussi dans la théorie agricole, et puis encore dans la tenue des livres agricoles.

En effet, c'est-il bête de cultiver la terre sans connaître sa composition, sans savoir l'analyser, et aussi sans savoir analyser les plantes pour connaître leur composition afin de leur donner la nourriture qui convient le mieux à leur nature!

C'est vraiment aussi ridicule que d'acheter certains engrais qu'on délaye dans l'eau pour y tremper la semence, afin d'obtenir une riche récolte d'un sol à qui on a rien donné de solide pour le produire.

Mais sachez donc que la terre veut qu'on lui donne des engrais substantiels, et que vous n'aurez une longue succession de récoltes qu'à la condition de lui rendre en poids et en nature ce qu'elle vous a donné:

Rien ne vient de rien.

Je passe, comme début, dans les terres neuves, acides, telles que landes, bruyères, etc., l'emploi du noir animal, et mieux encore du phosphate de chaux, parce qu'il coûte moins cher, encore faut-il bien connaître vos fournisseurs; car rien ne se prête mieux à la fraude que les engrais fabriqués.

Mais après un an ou deux, il faut donner en matières solides ce qui manque au sol sinon la terre boudera.

Sachons user de tout, et n'abusons de rien.

C'est comme l'abus du trèfle trop souvent ramené sur le même sol; il en est de même du colza, puis de la luzerne, qui refusent de revenir plusieurs fois à la même place. Et pourquoi la luzerne, cette plante précieuse que les Romains nommaient la providence du ménage, refuse-t-elle si vite de revenir à la même place? C'est que, malgré l'abondance de ses produits, nul de vous ne songe à la nourrir et à la débarrasser des plantes parasites qui l'étreignent.

Vous voulez bien recevoir ses riches produits, mais que lui rendez-vous? Vous lui rendez, du bout des doigts, un stimulant poudreux qu'on nomme plâtre, et qui agit sur elle comme le fouet sur un cheval, dont on obtient par ce moyen brutal et pénitent quelques jours, un grand travail au dépens de sa vie; tandis qu'avec une nourriture confortable il eût rendu les mêmes services tout en vivant longtemps.

Débarrassez chaque année vos luzernes des plantes parasites, par un vigoureux hersage, et fumez-les avec des engrais solides et azotés tous les deux ou trois ans, et vous pourrez les faire vivre longtemps, et le sol ne s'épuisera pas au point de vue d'une récolte successive de même nature.

Apprenez surtout à fabriquer vos engrais solides, et ne laissez pas perdre un atome de vos purins.

Le purin est au fumier ce que le beurre est à l'omelette.

C'est à rire de pitié quand on voit certains cultivateurs acheter des engrais en poudre et négliger la fabrication des plus précieux de tous les engrais, le fumier solide avec du purin phosphaté ou azoté, selon l'emploi qu'on en veut faire.

Ah! qu'il y aurait à dire sur cette question, et qu'il y a à faire!

Mais passons à autre chose.

Un jour je voyageais par curiosité, car je suis curieux. Un charretier labourait avec une charrue qui n'avait pas d'oreilles. Je m'arrêtai et lui dis: — Que fais-tu là, mon ami, avec cette singulière charrue? — Monsieur, je maistrasse, me dit-il. — Comment, tu maistrasses? mais qu'est-ce que cela veut dire? — Je fais comme M. Maistrasse, notre voisin, qui nous a appris à défoncer le sous-sol pour l'assainir et l'azoter. Allez le voir, allez, monsieur; c'est un homme, celui-là! Dans une petite ferme de cent arpents qui était autrefois affermée cinquante piastres et dont il fait aujourd'hui